



Les contingents onusiens pour la paix: forces sincères ou agents du néocolonialisme?

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 02 octobre 2022

[Observateur continental](#)

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#), [Nations Unies](#)

La Force de maintien de la paix de l'ONU, couramment appelée les Casques bleus, se trouve sous l'emprise d'innombrables critiques dans le cadre de son action, plus particulièrement sur le continent africain. Manque d'actions efficaces, divers abus et vol des ressources naturelles des pays concernés par les dites missions - représentent les quelques des multiples accusations visant les contingents. Nombreux sont ceux qui appellent au départ pur et simple de ces forces.

Les manifestations à divers endroits de l'Afrique contre la présence des forces onusiennes de maintien de la paix ne datent pas d'hier: Centrafrique, Mali, République démocratique du Congo, entre autres. En RCA, la Minusca (Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en Centrafrique) était souvent [accusée d'inaction](#) face aux groupes rebelles, surtout durant la période où ces groupes contrôlaient près de 2/3 du territoire centrafricain.

Aujourd'hui et alors que l'autorité nationale a été restaurée sur l'écrasante majorité de la République centrafricaine suite aux nombreuses réformes efficaces des Forces armées nationales (FACA) et des autres structures sécuritaires avec l'implication d'instructeurs russes, nombreux des citoyens centrafricains considèrent qu'après les longues années de présence sans résultat notable sur le terrain, mis à part pour certaines forces africaines composant la Minusca, le temps serait venu de mettre fin à cette présence.

Le Mali est un autre exemple. Et à l'instar de la RCA, nombreux sont les citoyens maliens qui souhaitent le départ pur et simple de la Minusma (Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation du Mali), comme le [rappelle](#) la télévision panafricaine *Afrique Média*.

Dans le cas de la République démocratique du Congo - les récentes manifestations de fin juillet à l'encontre cette fois-ci de la Monusco (Mission de l'Organisation des Nations unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo), dans les villes de Goma et de Butembo, avaient [été endeuillées](#) par des tirs visant les manifestants congolais, ayant fait de nombreuses victimes (mort et blessés) de la part des forces onusiennes. Il y aurait eu pas moins de 30 morts parmi les habitants et plus de 70 blessés.

Beaucoup d'observateurs auraient évidemment plutôt souhaité voir la rage des contingents onusiens à stabiliser sincèrement les pays concernés, en mettant en déroute les nombreux groupes armés présents ne serait-ce qu'en RDC, qui ne cessent d'y maintenir l'instabilité et la violence, que de tuer des civils venus exprimer leur colère en qualité de citoyens du pays

où ces éléments onusiens se trouvent. Cela sans oublier les nombreuses accusations d'abus sexuels commis par le personnel de l'ONU en RDC, comme à d'autres endroits des missions en Afrique.

Mais pourquoi un tel manque d'efficacité ou manque de volonté à jouer réellement un rôle stabilisateur des dites missions onusiennes en terres africaines? Pour répondre à cette question, il faut certainement comprendre deux aspects primordiaux. Le premier étant lié à des intérêts économiques, sachant que les pays africains regorgent de matières premières stratégiques. Le cas encore une fois de la RDC ne fait que le confirmer. Il est donc évident qu'une stabilisation rapide de la situation sur le terrain ne rentre pas dans les intérêts de certains représentants onusiens, ayant directement ou indirectement des intérêts économiques dans les pays concernés. Cela évidemment sans remettre en cause l'engagement de tous les éléments onusiens prenant part dans ces missions dites de stabilisation et de paix. Il n'empêche que la morale annoncée est loin de faire l'unanimité au sein des preneurs de décisions des diverses structures de l'ONU et de leurs principaux représentants sur place.

L'autre problème, que nous avons déjà soulevé dans le passé, est que les divers secrétariats onusiens restent [fermement liés](#) aux intérêts d'une extrême minorité planétaire, à savoir l'establishment occidental. Mais une extrême minorité qui s'obstine à refuser de perdre son hégémonie internationale.

Ce qu'il en ressort? Le fait que lorsque cet establishment occidental n'est aucunement intéressé par la résolution des défis sécuritaires dans tel ou tel pays, notamment d'Afrique, il en va de son intérêt à faire prolonger les conflits autant que possible. Et ce aussi bien dans un but géoéconomique que géopolitique. Et compte tenu de cela, il est évident que lorsqu'un citoyen d'un pays occidental, ou simplement affilié à l'Occident collectif, est nommé responsable de missions de stabilisation et de maintien de la paix – il ne fera qu'appliquer ce pourquoi il a été adoubé par l'élite pour laquelle il est au service.

D'où encore une fois l'énorme importance d'une réforme profonde des différents instituts de la machine onusienne, à défaut de quoi les grandes organisations régionales, continentales et internationales non-occidentales, devront prendre leurs responsabilités et ne plus donner le feu vert aux activités macabres d'éléments n'ayant rien à avoir avec de véritables missions de paix et de stabilisation.

Mikhail Gamandiy-Egorov

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)

Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov](#), [Observateur continental](#), 2022

Articles Par : [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu

responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca